

---

Ahmadjon Mardonov, Iusuf Qodirov. *Langar-Ato*.  
Douchanbe, Andesha, 2002, 37 p. [Langar-‘Atā]

Stéphane A. Dudoignon

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/6202>

DOI : [10.4000/abstractairanica.6202](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.6202)

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

Éditions de l'IFRI, CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens)

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Stéphane A. Dudoignon, « Ahmadjon Mardonov, Iusuf Qodirov. *Langar-Ato*. Douchanbe, Andesha, 2002, 37 p. [Langar-‘Atā] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 263, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 08 novembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6202> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.6202>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Ahmadjon Mardonov, Iusuf Qodirov. *Langar-Ato*. Douchanbe, Andesha, 2002, 37 p. [Langar-‘Atā]

Stéphane A. Dudoignon

---

- 1 Basé pour l'essentiel sur des témoignages oraux d'habitants âgés de Langar (également appelé Ghayratābād), localité rurale de la communauté de Khānaqā (district de Hissar), à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de Douchanbe sur la route de Regar, le présent opuscule, sans prétention académique, livre un état de la mémoire que ce village a conservée de son histoire religieuse sur la longue et sur la moyenne durées. Selon le récit bien spécifique proposé par les deux AA. – l'un poète, l'autre enseignant et érudit local –, cette mémoire s'articule autour de la geste du fondateur mythique du lieu, Ismā‘īl ‘Atā ou Langar-‘Atā (15<sup>e</sup> s.), et de ses descendants dans la région, parmi lesquels une figure de la période soviétique, Īshān Haydar (né en 1916), fils d'un herboriste et guérisseur du cru, descendant d'Amīr Kulāl, l'un des grands ancêtres de la Naqshbandiyya, par Ismā‘īl ‘Atā, et dont l'emploi d'agent technique dans un établissement scolaire semble avoir dissimulé, un temps, des occupations de bâtisseur et de restaurateur de mosquées. La seconde partie de l'opuscule offre une liste des *īshāns* (terme qui équivaut le plus souvent, au Tadjikistan central et méridional, à celui de *sayyid*) plus ou moins directement apparentés à Langar-‘Atā dans les localités environnantes : Arjinak, Durbad, Chūzī, Shāhān, Qaratāgh, Nīlū et Langar-i Bālā (avec un bref historique de ce dernier). L'ouvrage se poursuit avec une interview parfaitement incongrue (mais probablement nécessaire) du président de l'unité de production agricole « Watan » sur son bilan et ses projets économiques ; il se conclut sur un essai méritoire d'explication du terme *khwāja* (et de son pluriel *khwājagān*) selon la lexicographie tadjique la plus courante. Très typique d'une certaine production littéraire aujourd'hui abondante dans les pays d'Asie Centrale anciennement soviétique, cet opuscule fournit un éclairage intéressant sur la place des généalogies sacrées dans l'historiographie locale de cette région du monde – dans le cas d'une lignée apparemment dépourvue de figures ayant produit une œuvre intellectuelle ou spirituelle identifiable. Cette importance de la *shajara*, dans une population

d'installation ancienne, contribuera peut-être à corriger les stéréotypes hérités des études soviétiques sur le primat de la compétence sur l'ascendance dans les traditions religieuses en milieu sédentaire.

---

## INDEX

**Thèmes :** 7. Islam

## AUTEURS

**STÉPHANE A. DUDOIGNON**

CNRS - Paris